

éloignés qui sont pour nous comme des anciens , entendent appliquer les termes que nous lisons dans leurs livres. La ressemblance, ou même l'identité des noms ne prouve pas toujours l'identité des choses , quand des expressions ont passé, par une suite d'emprunts , de la langue d'un peuple dans celle d'un autre peuple, avec lequel le premier n'a pas eu des communications directes ou des rapports immédiats. En histoire naturelle surtout, on s'exposerait à commettre bien des erreurs, et à faire des rapprochemens bien hasardés, si l'on voulait s'attacher aux noms seuls , pour la détermination des objets dont on trouve des mentions ou des descriptions dans les livres, et qu'on n'est pas soi-même à portée d'examiner. Avec quelle facilité des hommes qui n'ont aucune idée de la rigueur de nos nomenclatures et de nos méthodes descriptives ne transportent-ils pas à une plante le nom d'une autre plante , à une pierre le nom d'une pierre différente, pour peu qu'ils croient y apercevoir des rapports de formes , ou une analogie quelconque ? Ne faut-il pas de toute nécessité vérifier soi-même , autant que cela est possible , ces espèces de synonymies hasardées par des naturalistes ignorans, et soutenir les